

FOCUS

LA CATHÉDRALE DE COUTANCES



**PATRIMOINE
RELIGIEUX**

**VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
À DIRE**



- 1. Tribunes romanes**
The romanque galleries
- 2. Rosaces feuillagées du triforium** Rosaces in the nave
- 3. Chevet échelonné**
The apse
- 4. Tour-lanterne**
The lantern-tower
- 5. Dans les ruines en 1944**
After the bombing

HISTOIRE ET ARCHITECTURE

UNE STRUCTURE ROMAINE DU 11^e S.

Le diocèse de Coutances fut fondé à la fin du 5^e siècle. On ne connaît pas la cathédrale de cette époque. A la fin du 9^e siècle, les incursions des « hommes du Nord », les Vikings, provoquèrent l'exil du siège épiscopal à Rouen. La restauration de la paix dans le cadre du duché favorisa le retour de l'évêque dans la cité et la construction d'une nouvelle église cathédrale au 11^e siècle. Cet édifice de style roman fut principalement l'œuvre de l'évêque Geoffroy de Montbray, élu en 1048, avec l'aide financière des Tancrède de Hauteville, originaires du diocèse, établis en Italie du Sud d'où ils allaient fonder le royaume de Sicile. Une grande partie des structures de cette cathédrale romane, en granit de Chausey, a été conservée dans les murs et les tours de la nef (1).

UNE ENVELOPPE GOTHIQUE DU 13^e S.

Au début du 13^e siècle, l'évêque Hugues de Morville entreprend le chantier gothique. La nef et les tours sont enveloppées d'une « chemise » de calcaire dans le nouveau style ; la tour-lanterne, le transept et le

chœur sont totalement reconstruits ; de hautes flèches viennent surmonter les tours de façade. L'élévation de la nef, à trois niveaux, s'articule avec celle du chœur, à deux niveaux, grâce à un jeu de lignes horizontales et verticales harmonieuses. Malgré les contraintes, l'architecte a conçu un chef-d'œuvre d'unité spatiale, baigné de lumière.

La cathédrale de Coutances est typique du gothique normand. L'accent est mis sur la verticalité, avec des colonnes filant sans interruption du sol jusqu'aux retombées des voûtes. Elle paraît ainsi plus grande qu'elle n'est. Des coursiers ménagent des passages devant les fenêtres hautes. Le décor sculpté reste très sobre, composé à base de figures géométriques et de motifs feuillagés (2).

Les douze colonnes du chœur le séparent avec élégance du double déambulatoire à chapelles rayonnantes. A l'extérieur, les masses du chevet s'étagent parfaitement à l'assaut de la tour-lanterne (3).

LA TOUR-LANTERNE, CHEF-D'ŒUVRE DE L'ARCHITECTURE DE LA LUMIÈRE

Les tours à la croisée sont typiques de l'architecture normande. Percées de baies laissant entrer la lumière, elles prennent le nom de « tours-lanternes ». Celle de

Coutances est extraordinaire pour son vertigineux surplomb au-dessus du vide : tout le poids est supporté par les quatre piliers de la croisée au moyen de quatre pendentifs qui assurent la transition du carré à l'octogone (4).

UN ÉDIFICE RESTE HARMONIEUX AU COURS DU TEMPS

A la fin du 13^e et au début du 14^e siècle, des chapelles latérales furent ajoutées dans la nef. Séparées par des arcatures de pierre ajourées, elles accentuent la diffusion de la lumière dans l'édifice.

Au 14^e siècle, on agrandit la chapelle d'axe en édifiant la Circata, dédiée au culte de la Vierge.

Les guerres de Religion et la Révolution ont fait disparaître une partie du décor. La cathédrale a échappé aux bombardements de 1944 (5) ; son très bel ensemble de verrières médiévales avait été déposé et peut toujours être admiré aujourd'hui. La cathédrale est classée monument historique. Des chantiers conduits par l'État assurent sa conservation.

HISTORY AND ARCHITECTURE

The romanque cathedral was the work of bishop Geoffroy de Montbray in the 11th century. Many traces of this period can be seen in the towers and the walls of the nave (1).

In the second decade of the 13th century, bishop Hugh de Morville launched the construction of the gothic cathedral. The romanque structures were covered over with a gothic exterior. The choir was totally rebuilt.

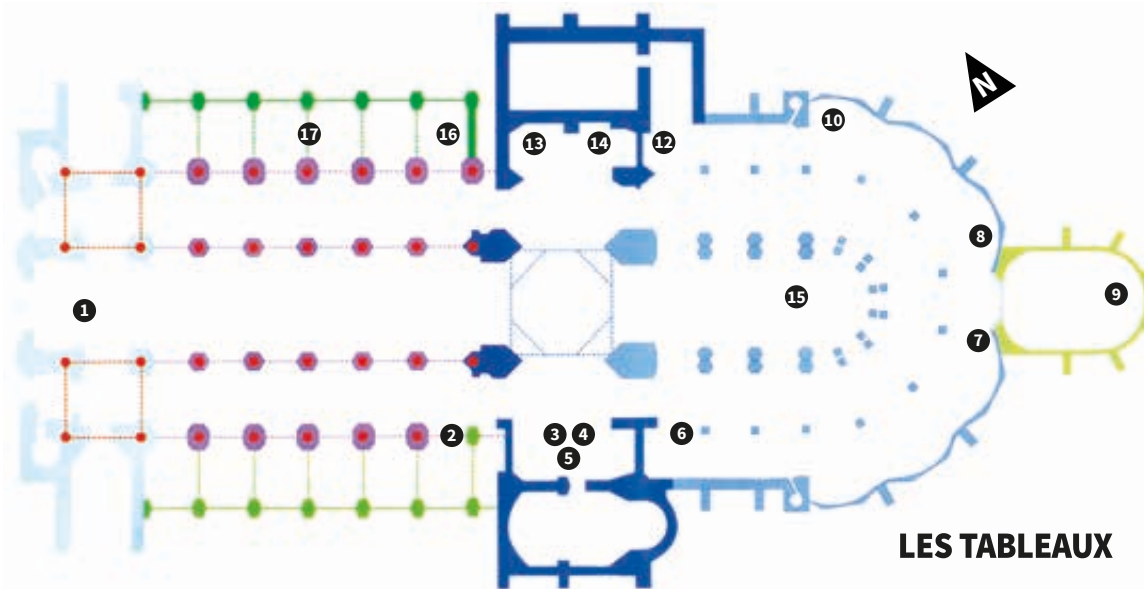
The building is typical of Normand architecture : high, sober decoration displaying geometric or leaf motifs (2), passages in front of the high windows. It seems to be flowed with light from the lantern tower, a veritable feat of architecture : it is seated precariously on the pillars of the crossing through the intermediary of four pendentives (4).

The chapel, called Circata, was added in the 14th century (3).

The cathedral has suffered little damages over the years. Fortunately, the Allied bombings of June 1944 spared the building and its ancient stained-glass remains intact (5).

Longueur totale / Length overall : 95 m.
Largeur totale / Width overall : 34 m.
Hauteur de la nef / Height of the nave : 22 m.
Hauteur de la tour-lanterne sous la voûte
 Height of the lantern tower under the vault : **41 m.**
Hauteur totale de la tour-lanterne /
 Height overall of the lantern tower : **57 m.**
Hauteur des tours de façade / Height of
 the front towers : **77 m.**

■	v.1050-1090	■	v.1240-1250
■	v.1210-1220	■	v.1270-1300
■	v.1220-1230	■	v.1290-1310
■	v.1230-1240	■	v.1350-1375



LA CATHÉDRALE DE COUTANCES

LES VITRAUX

La cathédrale de Coutances conserve un des plus beaux ensembles de verrières médiévales de Normandie, ainsi que des créations intéressantes de la deuxième moitié du 20^e siècle.

LES VERRIÈRES DU BRAS NORD (13)

Le bras nord du transept comprend un triplet coloré historié des années 1235-1240, où sont représentées les vies des saints Thomas Becket, Georges et Blaise (ill.13), et deux baies à motifs abstraits – l'un géométrique, l'autre ornemental – de la même époque. Thomas Becket, archevêque de Cantorbéry, fut assassiné dans sa cathédrale par des partisans du roi d'Angleterre Henri II. Son culte s'est très vite répandu en Normandie. Un de ses meurtriers s'appelait Hugues de Morville, mais il ne s'agit pas de l'évêque de Coutances.

SAINT LÔ (7) ET SAINT MARCOUF (8)

Ces deux vitraux sont les plus anciens de la cathédrale, datés des années 1220. Saint Lô fut au 6^e siècle un des premiers évêques de Coutances. On le voit évangéliser la région de même que saint Marcouf, l'un sur terre et l'autre sur mer. Le style de ces deux vitraux est réaliste et pittoresque, ainsi le visage écarlate de l'enfant mordu par un chien enragé (ill.8).

LE JUGEMENT DERNIER (4)

Le bras sud est illuminé par les couleurs chaudes du triplet représentant le Jugement dernier. Cette verrière date du 15^e siècle, et même si elle a été très restaurée en 1916 par les ateliers Tournel, elle reste exemplaire. Le Christ juge, entouré de la Vierge et de saint Jean-Baptiste et saint Paul, domine le collège des apôtres. Les élus et les damnés figurent de part et d'autre, tandis que saint Michel pèse les âmes (ill.4). Son originalité réside dans la vigueur des visages et la représentation de l'Enfer comme un chaudron, suivant une iconographie issue du *Pèlerinage de la vie humaine* de Guillaume de Digulleville, originaire du Cotentin.

AUTRES VERRIÈRES

Dans le transept, des verrières ont été créées à la fin du 20^e siècle par Gilles Rousvoal et Sylvie Gaudin (ill.4 bis). Au revers de la façade, dans la nef, un vitrail illustre le martyr de Coutances en 1944, sous les bombes, et les premiers évêques du diocèse. Le pourtour du chœur est garni de vitraux du 13^e et du 19^e siècle.

LA STATUAIRE

Les statues de la façade ont disparu pendant les guerres de Religions. Sur le flanc nord, les Tancrede sont l'œuvre d'autant de sculpteurs différents, parmi lesquels le plus célèbre est Armand Le Véel. Ces statues de la fin du 19^e siècle ont remplacé les plus anciennes, détruites à la Révolution. Les Tancrede, originaires d'Hauteville-la-Guichard, étaient partis au 11^e siècle en Italie du Sud, d'où ils conquièrent ce qui allait devenir le florissant royaume de Sicile.

LA VIERGE À L'ENFANT (5)

Cette statue du 14^e siècle est en marbre et ses cheveux gardent des traces de dorure (ill.5). Elle fut sûrement créée par un atelier parisien. La douceur du visage et le léger déhanchement la rendent très touchante. Vendue à la Révolution, elle fut donnée à l'église Saint-Nicolas et revint à la cathédrale en 1946.

SAINT MICHEL (14)

Saint Michel combat le Mal symbolisé par un animal monstrueux. Cette statue en argent sur âme de bois (ill.14) a été restaurée en 2015. Elle fut offerte par monseigneur Bravard pour remercier l'archange d'avoir protégé le diocèse pendant la guerre franco-prussienne de 1870. Une statue similaire se trouve au Mont-Saint-Michel.

LES TABLEAUX

LA VIERGE À L'ENFANT

Le tableau, une huile sur toile (ill.11), se trouvait à la chapelle de la Roquelle de Coutances, construite en 1592. Il est attribué à Claude Vignon, un des peintres majeurs du 17^e siècle. Il a été restauré en 2002.

LA CÈNE (16)

La dynastie de La Vente, originaire de Vire, a compté six peintres. Sur ce tableau daté de 1762, François II s'est représenté au premier plan, tandis que le prieur de Savigny, commanditaire de l'œuvre, apparaît parmi les apôtres, regardant le spectateur. La composition s'inspire d'un tableau de Poussin.

LE MOBILIER

LE GRAND ORGUE (1)

Cet orgue, construit en 1724 pour l'abbaye de Savigny et acheté sous la Révolution, a été installé en 1815 dans la cathédrale, avec une nouvelle tuyauterie (ill. 1). Restauré en 1985 par le facteur Kern, il est toujours en activité. Deux atlantes et des anges jouant de la trompette décorent le buffet.

LE MAÎTRE-AUTEL (15)

Le maître-autel a été réalisé en 1755-1757 par des sculpteurs marseillais, Antoine Duparc et son fils Raphaël. Il est composé de marbres de différentes couleurs. Les anges adoreurs en marbre blanc (ill.15) ont été reproduits dans plusieurs églises du Coutançais. L'aigle-lutrin en bois doré, les consoles feuillagées et les reliquaires datent de la même époque.

LES CHAPELLES ET LEUR DÉCOR

LA CIRCATA (9)

La chapelle d'axe, dédiée à la Vierge, a été ajoutée au 14^e siècle par l'évêque Sylvestre de la Cervelle. La polychromie a été réinventée au 19^e siècle (ill.9). L'autel, plaqué d'argent de même que le dais, est une œuvre de l'orfèvre parisien du Second Empire Alexandre Chertier et de l'architecte Danjoy. La statue de la Vierge est un moulage de celle en marbre. Les pierres tombales sont celles d'évêques du 19^e siècle.

LA CHAPELLE DE CHIFFREVAST (6)

Cette chapelle seigneuriale a été fondée en 1381 par Jean de Chiffrevast, gouverneur de Valognes, et son épouse Marguerite de La Houssaye (ill.6). Ils sont présentés par des saints à la Vierge trônant ; la Trinité, l'Annonciation et saint Michel terrassant le dragon s'inscrivent dans les arcatures de la chapelle. Le décor, redécouvert au 19^e siècle, a été restauré.

LES CHAPELLES LATÉRALES

De part et d'autre de la nef, des chapelles ont été créées dans les années 1270-1330, chacune avec son autel. Elles sont séparées par des claires-voies. Côté sud, dans la chapelle Saint-François (2) où le bas-relief de l'Enfance du Christ a été bûché en 1562, se trouve un fragment de retable en bois du 16^e siècle, représentant le Baiser de Judas (ill.2). Les chapelles du côté nord (17) ont conservé leurs pavés en terre cuite du 14^e siècle (ill.17).



CURIOSITÉS

LA CHAPELLE DU PUIXS (3)

Le puits existait déjà au 11^e siècle, et des miracles s'y seraient déroulés. La margelle et la ferronnerie datent de 1915. L'autel a été donné par le chanoine de Gourmont au 17^e siècle ; dans le mur en face ont été rassemblées les principales reliques.

GRAFFITI DE BATEAUX (12)

En regardant bien le bas du mur, on distingue plusieurs bateaux gravés dans la pierre (ill.12). La cathédrale conserve de nombreuses marques de toutes époques.

PIERRE TOMBALE DU 11^e S. (10)

Ce couvercle de sarcophage a sûrement été produit en Angleterre. Certains pensent qu'il provient du tombeau de l'évêque Geoffroy de Montbray.

1. Orgue 18^e s. Great Organ, 18th C. It came from the abbey of Savigny-le-Vieux.

2. Chapelle Saint-François 14^e s. Juda's Kiss, 16th C, wooden relief.

3. Puits Notre-Dame. Our-Lady Well. It existed in the 11th C. The edge and the ironwork date from 1915.

4. Vitrail du Jugement dernier, 15^e s. Window depicting the Last Judgement, 15th C. The Christ-judge dominates the apostles and saint Michael weighs souls and the damned.

5. Vierge à l'Enfant, 14^e s. Virgin and child, 14th C, marble.

6. Chapelle de Chiffrevast, 14^e s. Chiffrevast Chapel, painted decor, 1381.

7. Verrière Saint-Lô, 13^e s. Window depicting saint Lô, ca 1225. He was, in the 6th C, one of the first known bishops of the cathedral.

8. Verrière Saint-Marcouf, 13^e s. Window depicting saint Marcouf, ca 1225. Notice the scarlet face of the children bitten by a rabid dog.

9. Circata, 14^e et 19^e s. Chapel added in the 14th C. The decor and furniture date from 19th C.

10. Pierre tombale, 11^e s. Tombstone, 11th C.

11. Tableau de Claude Vignon, 17^e s. Virgin and Child, Claude Vignon, 17th C.

12. Graffiti de bateaux. Boats engraved.

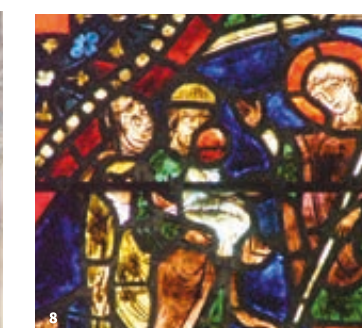
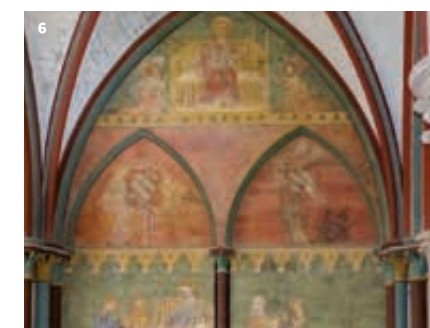
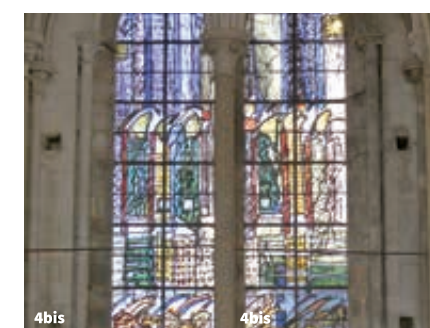
13. Verrière des saints, 13^e s. Large North window, ca 1240. The three stained-glass windows recount scenes from the life of saint Thomas Becket, saint George and saint Blaise.

14. Saint Michel, 19^e s. Saint Michael, 19th C. The statue is made of silvered wood.

15. Maître-autel, 18^e s. High Altar, 1755-1757. Polychrome and white marble.

16. La Cène, François II de La Vente, 18^e s. The Last Supper, 1762.

17. Pavés, 14^e s. Terracotta pavers, 14th C.



« QUEL EST LE FOU SUBLIME QUI OSA LANCER DANS LES AIRS PAREIL MONUMENT ? »

Phrase attribuée à Sébastien Le Prestre, marquis de Vauban, ingénieur des fortifications de Louis XIV

La cathédrale de Coutances est le monument emblématique du Coutançais, visible depuis les horizons bocagers et la mer.

Chef-d'œuvre de l'architecture gothique en Normandie, elle est remarquable par la pureté de ses lignes, l'élan vertical des flèches et de la tour-lanterne, l'harmonie du chevet et la luminosité de l'intérieur. D'importants vestiges romans sont conservés et accessibles à l'occasion des visites guidées qui permettent également de monter dans les tours et les galeries, et de voir de près charpentes, vitraux et sculptures.

Les guides-conférenciers connaissent le monument sous toutes ses facettes. Ils sont à votre écoute : n'hésitez pas à leur poser des questions.

Le Pays d'art et d'histoire du Coutançais

s'étend du mont de Doville au nord, jusqu'au sud de Gavray, et du littoral aux marais et au bocage cerisyais. Il comprend plus d'une centaine d'églises, du 11^e au 20^e siècle, ainsi qu'une grande diversité de paysages et de patrimoines que nous nous attachons à valoriser chaque jour.

Le Coutançais appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction générale des patrimoines, attribue le label Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides et des animateurs du patrimoine, et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du 21^e siècle, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 186 villes vous offre son savoir sur toute la France.

En Normandie, 9 territoires sont labellisés : Coutançais, Clos du Cotentin, Pays d'Auge, Caen, Dieppe, Fécamp, Rouen-Elbeuf-Austreberthe, Bernay, Le Havre.

Pour en savoir plus sur le patrimoine local :

Service du patrimoine,
Pays d'art et d'histoire du Coutançais
2 rue Quesnel-Morinière
50200 Coutances
02 72 88 14 25
pays.art-et-histoire@coutances.fr
Accueil exclusivement sur rendez-vous
Facebook : pahcoutancais

La cathédrale appartient à l'Etat et est affectée au culte.

Visite libre tous les jours.

Audioguide à l'office de tourisme.

Visites guidées et thématiques, ateliers pour les enfants :

Pour les groupes, les individuels et les jeunes, en temps scolaire ou de loisir. Renseignements et réservations auprès du Pays d'art et d'histoire du Coutançais : pays.art-et-histoire@coutances.fr et 02 72 88 14 25, du lundi au vendredi. L'accès aux parties hautes n'est possible que dans le cadre des visites guidées.

Visites en français, anglais, allemand et espagnol.

Concerts organisés par les Amis de la cathédrale.

Horaires des messes auprès du presbytère.

Accès PMR : la cathédrale est très difficilement accessible en autonomie. Renseignements au presbytère et à l'office de tourisme.

Textes : F. Laty, PAHC

Photos : F. Laty, PAHC

Arch. dép. Manche, A. Poirier (1 et 5)
CAOA Manche (11)

Conception : Service du patrimoine
Pays d'art et d'histoire du Coutançais

Réalisation : KACAO

d'après DES SIGNES studio
Muchir Desclouds 2015

